

Anique Poitras, *La lumière blanche*

Martine Brunet

Numéro 128, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55796ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

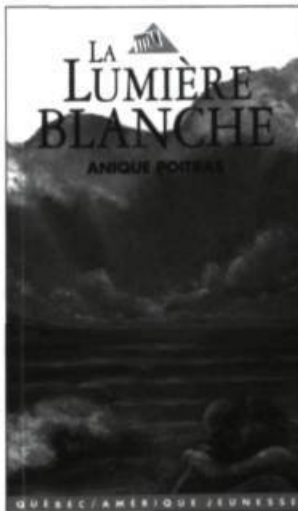
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brunet, M. (2003). Compte rendu de [Anique Poitras, *La lumière blanche*]. *Québec français*, (128), 111–112.



ANIQUE POITRAS LA LUMIÈRE BLANCHE

PAR MARTINE BRUNET*

De quoi s'agit-il ?

Dans ce premier roman appartenant à une série de quatre publiés chez Québec Amérique, Anique Poitras met en présence deux adolescents qui vivront un amour tragique se terminant par le décès du garçon, Serge Viens. Les élèves, particulièrement les filles, voudront savoir ce qu'il advient de Sara et poursuivront la lecture avec *La deuxième vie* puis *La chambre d'Eden*, tome 1 et 2. Ce roman suscitera l'intérêt des adolescents de 12 à 16 ans.

Le titre

La lumière blanche fait référence à un dessin conçu par Serge Viens qui participe à un concours dont le thème est « la soif de vivre » ; celui-ci a été organisé par les producteurs de lait. Son aquarelle présente « un curieux paysage à la fois cruel et doux : à mi-chemin entre le soleil et un gros nuage noir, un garçon et une fille, main dans la main, sur un arc-en-ciel. L'astre émet des rayons blanchâtres effleurant à peine le couple. En bas, la terre, minuscule, et écrabouillée dans la paume d'une énorme main ensanglantée » (p. 59). Le titre est aussi tiré d'un poème des *Songes en équilibre* d'Anne Hébert :

*En vain dans mon cœur
Je guette.
Il ne passe rien,
Rien que la pluie,
Que la brume.
[...]*

*La brume s'étend
Par-dessus les champs
Chaleur blanche
Lumière blanche. (p. 94)*

La lumière blanche renvoie finalement au halo qu'aperçoit Sara, désireuse de rejoindre son bien-aimé dans l'autre monde, dans le dernier chapitre.

Le temps et l'espace

L'histoire de Sara et Serge débute en mars et se terminera une quinzaine de mois plus tard ; à vrai dire, le roman s'achève mais le lecteur suit les péripéties de l'héroïne en enchaînant avec les trois autres récits mentionnés précédemment. Les lieux évoqués permettent d'ancrer l'histoire dans le réel : la maison, la rue, le cimetière, et de situer le lecteur.

La structure du récit

Le roman s'ouvre sur la fin de *La lumière blanche*, soit le départ de Sara Lemieux pour l'hôpital : « J'ai quitté temporairement mon enveloppe charnelle [...] pour rejoindre mon Roméo » (p. 19). Le roman est rédigé à la première personne du singulier : Sara Lemieux, le personnage principal et la narratrice, nous racontera son grand amour.

Le chapitre 2 constitue le commencement de l'histoire, soit l'arrivée des nouveaux voisins : Liette, la mère, et ses trois fils : Serge, Frédéric et Jean-Sébastien par un après-midi nuageux de mars. Entre les

chapitres 3 et 7, Sara nous livre ses pensées à propos de Serge Viens, un adolescent de 14 ans, qu'elle se fait un devoir d'éviter à tout prix. Elle le trouve « fendant », « pas beau », « chiant »... et ne se reconnaît plus elle-même. Sara prend conscience que le jeune homme la vire sens dessus dessous « comme ses tiroirs de commode » (p. 79). Elle le croit épris de Greta Labelle et se compare à la « Beauté Divine » en se rongant les sangs. Dans le chapitre 6, on apprend que Serge a remporté le premier prix du concours « La soif de vivre » et qu'on reproduira son dessin sur des panneaux publicitaires partout à travers le pays. Le chapitre 7 se termine sur l'annonce que les deux mères, celle de Sara, Solange, et celle de Serge partent pour Wells aux États-Unis pour deux semaines avec leurs « flos ». La jeune fille est paniquée.

Les chapitres 8 à 11 évoquent l'amour qu'éprouvent Serge et Sara l'un pour l'autre. D'abord, la déclaration, les joues en feu, le premier baiser, Serge qui peint le portrait de Sara, le bonheur, le serment murmuré par Serge « à la vie, à la mort », le jonc qu'il lui offre, puis, l'accident : Serge se fait « écraser par un tas de tôle dans une rue à sens unique » (p. 135). Cette partie se termine sur le désespoir de Sara dont l'amoureux meurt à l'hôpital.

Par la suite, l'auteure présente les phases que traverse Sara : peine, désespoir,

chagrin, et le rappel constant du talent de Serge car on a placé aux quatre coins de la ville des panneaux publicitaires illustrant le slogan « La soif de vivre ». Ses parents essaient de la raccrocher à la vie en lui offrant un chat qu'elle nommera Willie ; ses amis, eux, tentent de la divertir, sans grand succès. Sara s'isole, se referme sur elle-même et apprend la séparation de ses parents dans le chapitre 16.

Le chapitre 17 fait mention de la fin de l'année scolaire de la jeune fille et de la nouvelle vie de son père à Toronto. Une année s'est donc écoulée depuis la mort de Serge.

Le chapitre 18 s'ouvre sur un cauchemar de Sara qui aperçoit Serge lui tendant la main... Toutefois, il est impossible à la jeune fille de faire un pas. Vers la fin du roman, elle se décide à aller au cimetière et dépose un lys sur la tombe de Serge qui aurait eu 15 ans ce jour-là. Elle sent une présence lui frôler le dos. L'image de Serge se découpe à côté de Sara et elle ne perçoit plus que cette lumière ; elle l'entend lui parler. Sa mère la découvre là à la tombe de la nuit et la ramène à la maison.

Les deux derniers chapitres évoquent la coexistence de sentiments contradictoires vécus par l'adolescente : d'une part, le désir de rejoindre Serge en « franchissant la limite de la lumière blanche » (p. 215) car elle se sent très bien en cet espace ; d'autre part, le désir de raconter l'histoire de Serge et de Sara. Le roman se clôt en ces mots : « La lumière blanche ? J'aurai l'éternité pour la découvrir ! ».

Les personnages

Sara. Jeune fille de 12 ans au début du roman, Sara Lemieux incarne un type d'adolescente avec ses sautes d'humeur, son impatience, ses rires, son goût de vivre. Elle découvrira à son jeune âge la passion amoureuse et la souffrance de perdre celui qu'on aime. Il s'agit d'un personnage attachant auquel les adolescentes doivent s'identifier car ses préoccupations (la découverte de l'amour, l'amitié, les relations avec les parents) les concernent elles aussi.

Serge. Garçon de 14 ans, Serge Viens campe un personnage d'adolescent très sympathique. Doué pour les arts, poli et aimable, ce jeune homme surprend le lecteur par sa fougue et l'amour qu'il voue à Sara. Il lui répétera à plusieurs reprises :

Sara s'exprime d'une façon particulière ; ainsi, certaines de ses comparaisons charment le lecteur et ses réflexions peuvent faire sourire : « Revirer sens dessus dessous comme mes tiroirs de commode » (p. 79), « Je me mets à fondre comme un popsicle au soleil » (p. 79), « je suis en âge de garder des bébés le soir, mais pas de me garder le jour ! » (p. 83).

- 1 Exercice d'écriture. Individuellement d'abord, en équipe de trois ou quatre ensuite, faire imaginer aux élèves entre trois et cinq expressions de leur cru (leur fournir des exemples tirés du roman).
- 2 Intégration de matières (français, arts plastiques). Rédiger au tableau la description en huit lignes de l'aquarelle de Serge (p. 59). Faire concevoir le dessin aux élèves et comparer les diverses représentations.
- 3 Discussion en équipe de quatre (s'assurer que les équipes soient mixtes). Suggestion : faire préparer des questions aux élèves axées exclusivement sur les thèmes et les caractéristiques des personnages ou puiser dans celles qui vous sont proposées. Exemples : a) Relève deux qualités et deux défauts des principaux personnages (Sara, Serge, Liette, Solange, le père de Sara) et fournis un exemple pour chacun. b) À ton avis, pour quelles raisons Serge déplaît-il tant à Sara au début du roman ? c) Considères-tu que l'histoire d'amour de Serge et Sara est réaliste ? Justifie ta réponse.
- 4 Discussion en sous-groupes (atelier) puis en groupe-classe. Demander aux élèves d'imaginer la suite du roman (ceux qui auront déjà lu *La deuxième vie* ne participeront pas à cette activité) rédigée par Anique Poitras. Demandez-leur ensuite quelle serait leur suite à eux, comment imaginent-ils que Sara va s'en sortir ? Un secrétaire d'équipe notera les divers points de vue évoqués pour qu'un animateur les présente au groupe-classe ensuite.
- 5 Compréhension écrite visant à vérifier ce que les élèves ont saisi du roman.
 - Comment qualifierais-tu la relation entre Sara et sa mère ? Donne un exemple tiré du roman pour appuyer ta réponse.
 - Prouve que l'amour donne des ailes à Sara et Serge en fournissant un exemple.
 - Sara s'entend-elle bien avec Greta Labelle ? Donne un exemple.
 - Pourquoi Sara se sent-elle incomprise par Mandoline, son amie ?
 - Quel musicien Serge fait-il découvrir à Sara ?
 - Pour quelle raison Sara nomme-t-elle son chat Willie ?
 - Qu'offre Serge à Sara pour lui signifier son amour ?
 - Quel film Sara regardera-t-elle par hasard à la télévision ?

« Je t'aime. À la vie, à la mort ! ». On se demandera même s'il n'a pas pressenti que Sara serait son unique amour.

Les principaux thèmes

Bien entendu, le thème principal est celui de l'amour, un amour naissant qui prendra tout juste son envol avant de s'interrompre d'une manière tragique. Dans le roman, peu de chapitres évoquent les joies ressenties par les deux personnages étant donné que l'auteure met davantage l'accent sur la douleur ressentie par Sara lors de la perte de son compagnon. Anique Poitras développe donc par le fait même la solitude vécue par Sara puisque celle-ci éprouve beaucoup de difficultés à se raccrocher à la vie. Plus rien ne l'intéresse et elle

s'isole de plus en plus, ne trouvant aucun réconfort auprès des autres. Elle est littéralement obnubilée par la mort de Serge survenue sous ses yeux et n'éprouve plus le désir de vivre à un certain moment. La mort occupe par conséquent un espace quasi aussi grand que l'amour dans le roman. Les jeunes jouaient au ballon, une voiture est arrivée en sens inverse et est venue frapper Serge : la fatalité. Le lecteur assiste à l'effondrement de Sara et la voit tenter de se rapprocher de celui qu'elle aimait... dans l'autre monde. Toutefois, la fin du roman laisse présager l'idée que la vie prend le dessus sur le désir de mourir.

* Enseignante, École La Source, Commission scolaire de Rouyn-Noranda